

# Prémières données sur le passage du Paléolithique Moyen au Supérieur en Galice (N.O. de la Péninsule Ibérique)

■ ROSA VILLAR QUINTEIRO\* ■ CÉSAR LLANA RODRÍGUEZ\* ■

## 1. Présentation

---

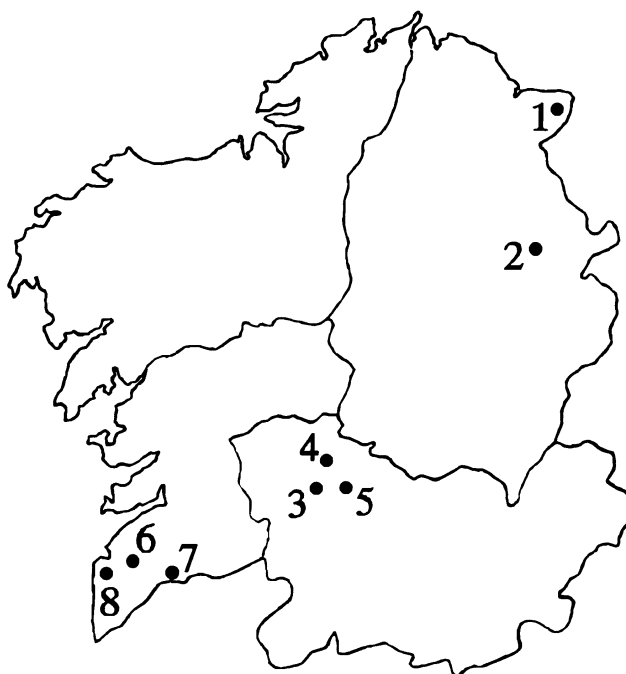
Les objectifs de ce travail consistent à élaborer une synthèse des données disponibles en ce moment en Galice sur Paléolithique inférieur et moyen, le passage au Paléolithique supérieur et, finalement exposer l'état de la question.

Donc, on fera la présentation des données pour chaque site en centrant l'attention sur les questions comme l'emplacement, les types de site et les industries récupérées. Puis, on pourra tirer des conclusions sur les moments représentés, c'est à dire, la séquence régionale et ses caractéristiques industrielles et du peuplement.

## 2. Les gisements

---

Les données ont été essentiellement obtenues à partir des gisements classiques de la région sur lesquels on a effectué différents type d'études. Nous intéressent ceux qui ont été fouillés sur une aire représentative. Ils se trouvent principalement sur la frange méridionale de la région (Carte 1) et on constate un type d'établissement en plein air, sauf dans le cas de la grotte de A Valiña (Lugo).



CARTE. 1 – Localisation des gisements, du Nord au Sud de la région. Lugo: 1- Vilaselán . 2- Grotte de A Valiña. Ourense: 3- A Piteira. 4- A Chaira. 5- Pazos. Pontevedra: 6- Budiño. 7- Tortoreos. 8- Portavedra.

---

### 3. Paléolithique inférieur

---

#### 3.1. *Le site de Chan do Cereixo, Portavedra (Gondomar, Pontevedra)* (Garrido Rodríguez, 1978)

Localisé sur un sommet aplani, à 350 m.s.m. et, en rapport avec les sources du ruisseau Cereixo da Briña, affluent de la rive droite du Miño. En plus, il se trouve proche de la côte atlantique, distant à peut-être 8 km, en ligne droite.

Il est accessible par deux voies naturelles: au NW vers le large bassin Miñor et au SW à l'intérieur, vers les vallées de Tomiño et Tebra.

La lithologie consiste dans des granites avec d'abondants filons de quartz à diverses qualités.

L'industrie lithique trouvée en surface — processus favorisé par le lavage des eaux — montrait une importante dispersion mais, il est possible de remarquer certaines concentrations (Garrido Rodríguez, 1978) en rapport avec les zones plus basses, ce qui pose la question de la position secondaire pour celle-ci; même que le déplacement n'aurait pas été de grande ampleur, selon les formes du terrain.

Comme matière première, n'a pas été utilisée que les quartzites, en nodules roulés, parfois de grande taille. Sûrement ces nodules proviennent des alluvions du Miño — à 10 km — ou bien de la côte atlantique.

Une magnifique analyse sur la plupart de l'industrie (Vidal Encinas, 1981a) montre un outillage de grande taille, diversifié mais avec une composition cohérente: On observe la présence des galets aménagés, des hachereaux, des bifaces — lancéolés, amigdalés, ficrons, ovales, etc. — et l'absence des types globuleux sur éclat. Il considère cette industrie comme Acheuléenne.

En plus, il y a un petit lot de pièces au Museo do Pobo Galego (Santiago) qui soulignent les caractéristiques antérieures. Alors, c'est une industrie de grande taille et technique assez sommaire, peut-être est-il possible de la rapporter à des moments de l'Acheuléen moyen. Jamais aucune fouille n'a pas été réalisée sur ce site pour tenter une contextualisation.

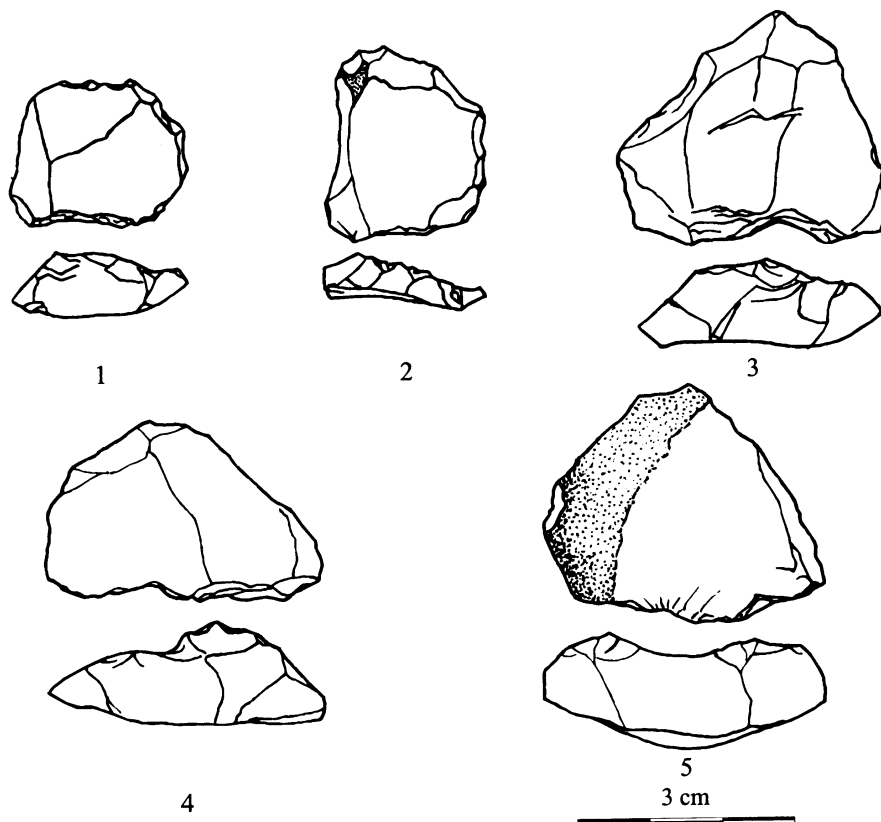
#### 3.2. *Le gisement de Gándaras de Budiño (Porriño, Pontevedra)*

C'est un gisement classique dans l'historiographie du paléolithique galicien, avec plusieurs fouilles. De suite, nous ferons un résumé de la problématique encore existante.

Le gisement se trouve au bassin du Louro dans la formation appelée la dépression de Budiño, avec une altitude de 20 m.s.m., placé entre les fleuves Louro — à 2 km — et Miño — à 6 km. Actuellement ces terrains sont occupés par un polygone industriel et se trouvent fortement altérés à cause de cette activité.

Il a été découvert en 1961 par H. Noon et Fernández del Riego et ne sera pas fouillé jusqu'à 1963 sous la direction de E. Aguirre (1964) qui signale l'existence de trois niveaux: une terrasse fluviale — de datation pré-wurmienne — et deux dépôts d'origine colluviale. Au plus bas, il y avait une industrie lithique et dans certaines aires on a cru d'identifier un atelier. Butzer (1967) propose une attribution au Pléniglaciaire wurmien, pour la formation colluviale inférieure, tandis que la supérieure, avec de rares vestiges archéologiques aurait une date approximative de 14 000 ans.

D'autre part, l'étude de l'industrie lithique (Echaide, 1971) permet l'identification des bifaces, trièdres, galets aménagés, hachereaux et des nucleus, en plus d'un outillage sur éclat



LAME 1 – Eclats levallois (1,2), pointes levallois (3,4) et pointe pseudolevallois (5).

avec quelques racloirs, encoches, denticulés, grattoirs, burins et un couteau à dos. La matière première est des quartzites et quartz. Donc, il n'est pas accepté le rapport avec un atelier et elle propose une filiation acheuléenne pour cette industrie.

On pensait pouvoir résoudre la contradiction entre les caractéristiques industrielles et la datation apportée par Butzer avec l'obtention d'une date  $^{14}\text{C}$ , mais les résultats sont décevants: 26 300±3600/-2500 BP (I-2174) et 18 000±300 BP (I-2175).

Après, J. M. Vidal Encinas sous la direction de F. Bordes reprendra les fouilles pendant les années 1980 /81 (Vidal Encinas, 1981b, 1982). Il travaille sur trois aires différentes — *Locus* I, II et III — montrant que l'industrie du *Locus* III ressemble à l'Acheuléen supérieur tandis que celle du *Locus* II se rapporterait clairement à l'Acheuléen moyen, avec des galets aménagés, des bifaces, des hachereaux sur éclat, racloirs, denticulés et des couteaux à dos naturel, tous faits en quartz et quartzites. Cependant, dans le *Locus* I l'industrie montrait une taille plus petite, une diversité des matières premières et se trouvait aux niveaux supérieurs.

Selon ces données, les datations ne sont pas acceptées et il va rattacher le site de Budiño au Paléolithique inférieur — *Locus* II — à un stade terminal du Riss.

Finalement, en 1991 et à cause des travaux pour la construction de l'autoroute vers le Portugal, ont été réalisées les dernières fouilles (Cerqueiro Landín, 1996), déroulées pendant plusieurs mois, avec une méthodologie comprenant la prospection des environs et la fouille centrée sur cinq points. Jusqu'à ce moment, les conclusions sur la question stratigraphique, sont:

- La séquence stratigraphique est très changeante de l'un à l'autre des secteurs et, surtout, aux niveaux inférieurs. La position de l'industrie n'apporte aucune information sur l'établissement des corrélations, car si certainement la plupart est concentrée dans le niveau cinq — sur l'argile tertiaire — aux niveaux sus-jacents, l'industrie est dispersée et même mélangée avec des poteries dans la partie la plus haute.
- Cette industrie lithique ne se trouve pas en place, sinon in loco.
- Cette chercheuse trouve très hasardeux d'essayer la corrélation stratigraphique en suivant les travaux de Noon, Butzer et Vidal avec les données actuelles et tout simplement elle considère corrélées les argiles tertiaires de la base et l'horizon végétal actuel.
- En rapport avec le niveau défini par Butzer comme des vestiges de la terrasse du Louro, Cerqueiro suit l'interprétation de Vidal et Texier, en considérant son origine liée aux petits courants d'eaux du versant du Louro.
- L'horizon colluvial supérieur -sous le sol actuel- se rapporterait avec le niveau sablo-limeux de Noon et le 7 de Butzer.
- À la partie inférieure de la séquence, sur les argiles tertiaires, on trouve le niveau cinq dans une large aire. Il consiste en un horizon colluvial, celui décrit par Butzer, aussi que le niveau sablonneux supérieur de Noon et le niveau 4 du Locus I de Vidal.

Le lot industriel récupéré lors de cette intervention comprend un peu plus de quatre mil pièces, faites en quartzites et en quartz, encore à étudier.

En conclusion, une attribution générale à l'Acheuléen, pas ancien pour l'industrie de l'horizon colluvial inférieur — ici appelé niveau cinq —, semble raisonnable. Du même, nous considérons la datation pré-wurm du niveau sous-jacent d'argiles, n'est pas en contradiction avec l'attribution de cette industrie.

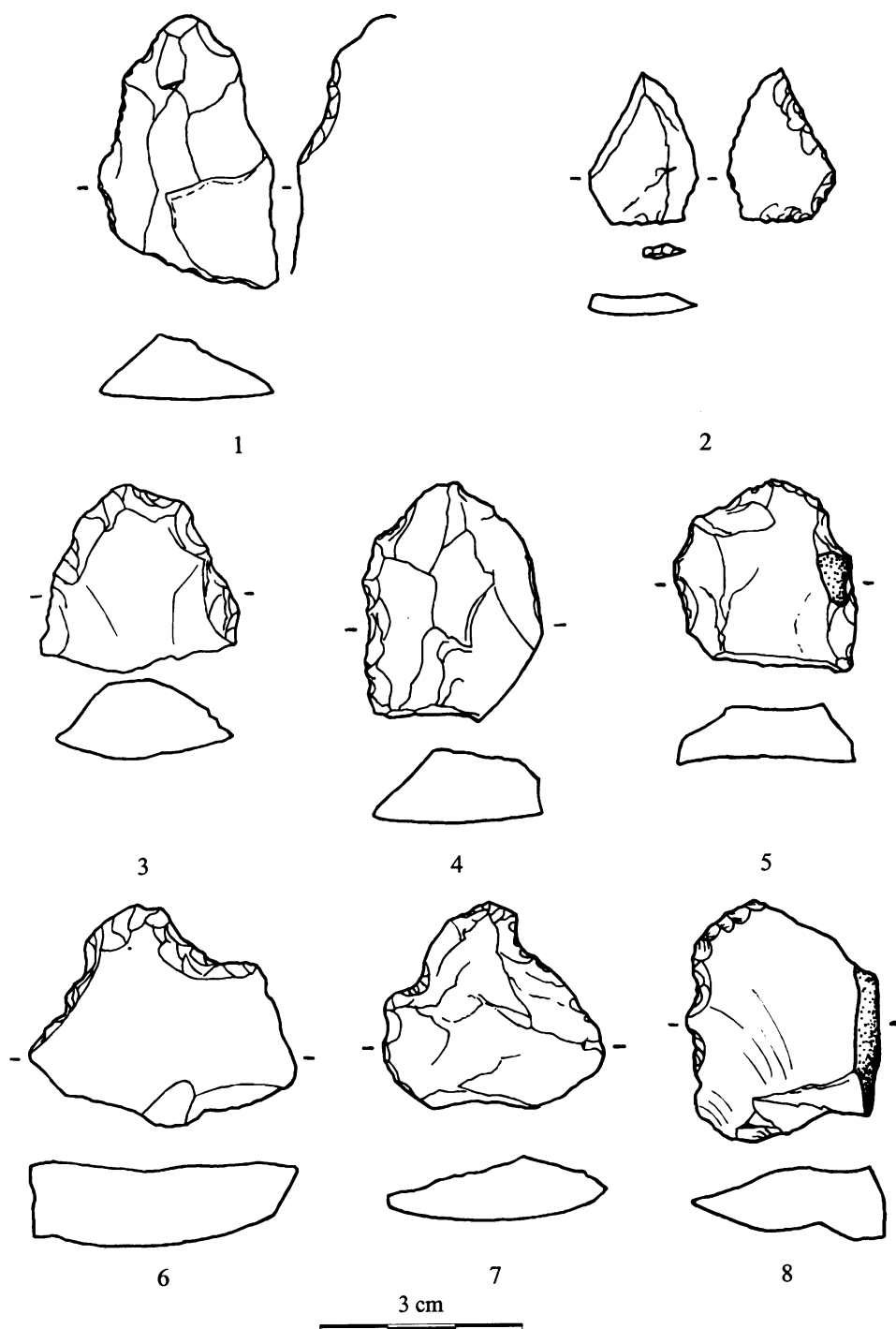
Sur cette terrasse partiellement dénudée, ils venaient se déposer des sédiments et des matériaux lithiques de l'horizon colluvial inférieur. Les matériaux récupérés par Aguirre seraient clairement déplacés et peut-être la plus ancienne datation de Butzer vient situer le moment de la déposition des matériaux avec l'industrie sans qu'il existe quelque rapport avec le moment de sa manufacture. Après, un épisode érosif on formerait l'horizon colluvial supérieur en contenant des autres matériaux (Llana Rodríguez, 1993; Ramil Rego et al., 1995).

### 3.3. *Le gisement de Pazos, San Cibrán de Viñas (Ourense)*

Il est connu d'après 1976 quand J. C. Sierra et V. Rodríguez Gracia ont fait la seule fouille sur le site et avec un caractère de sauvetage à cause de l'implantation d'une aire industrielle, raison selon laquelle le site a ensuite disparu.

Heureusement, pendant ces travaux, un dossier géologique s'était fait avec les caractéristiques principales sur la localisation et séquence stratigraphique observée (Nespereira Iglesias, 1982). Le gisement est situé sur une zone de contact de la granodiorite de Ourense et les granites de St<sup>a</sup>. Mariña de Augasantas, correspondant avec une fracture de direction N-E. Cette zone de faiblesse a été à l'origine d'une petite dépression colmatée avec des sédiments sur lesquels on trouve le site. Ces sédiments sont de la fin du Tertiaire-Quaternaire initial.

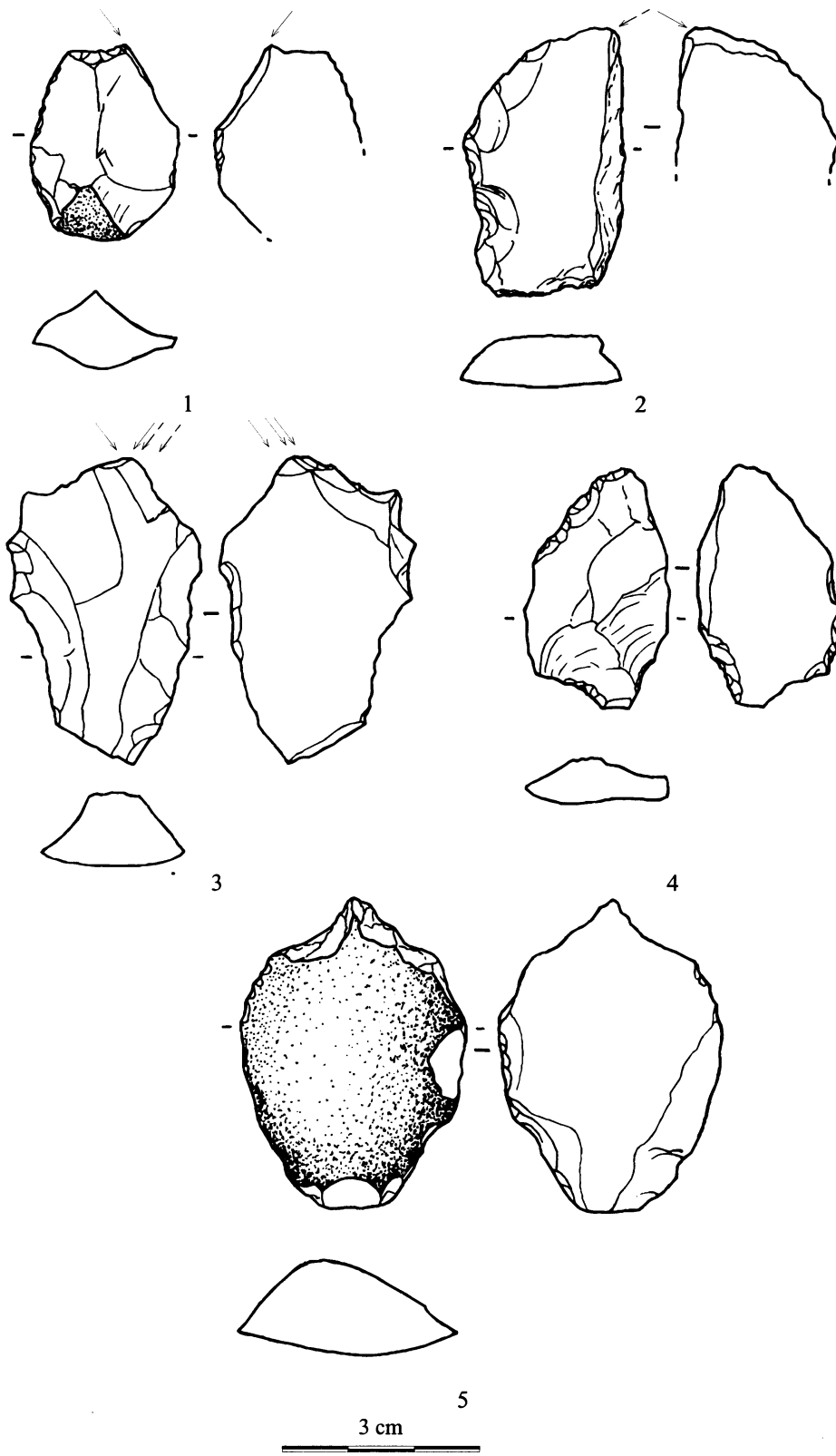
À l'intérieur de cette séquence on trouve des faciès divers en liaison avec l'alternance monotone des niveaux d'argile sablonneux et des conglomérats sablonneux avec un certain degré de cimentation; ces sont des aspects qui nous indiquent la présence d'une zone généralisée de rivage. L'horizon fertile était le supérieur (0,5-1 m). Tout cela indique l'existence d'un bassin très sommaire à caractère palustre qui consisterait à une zone maréca-



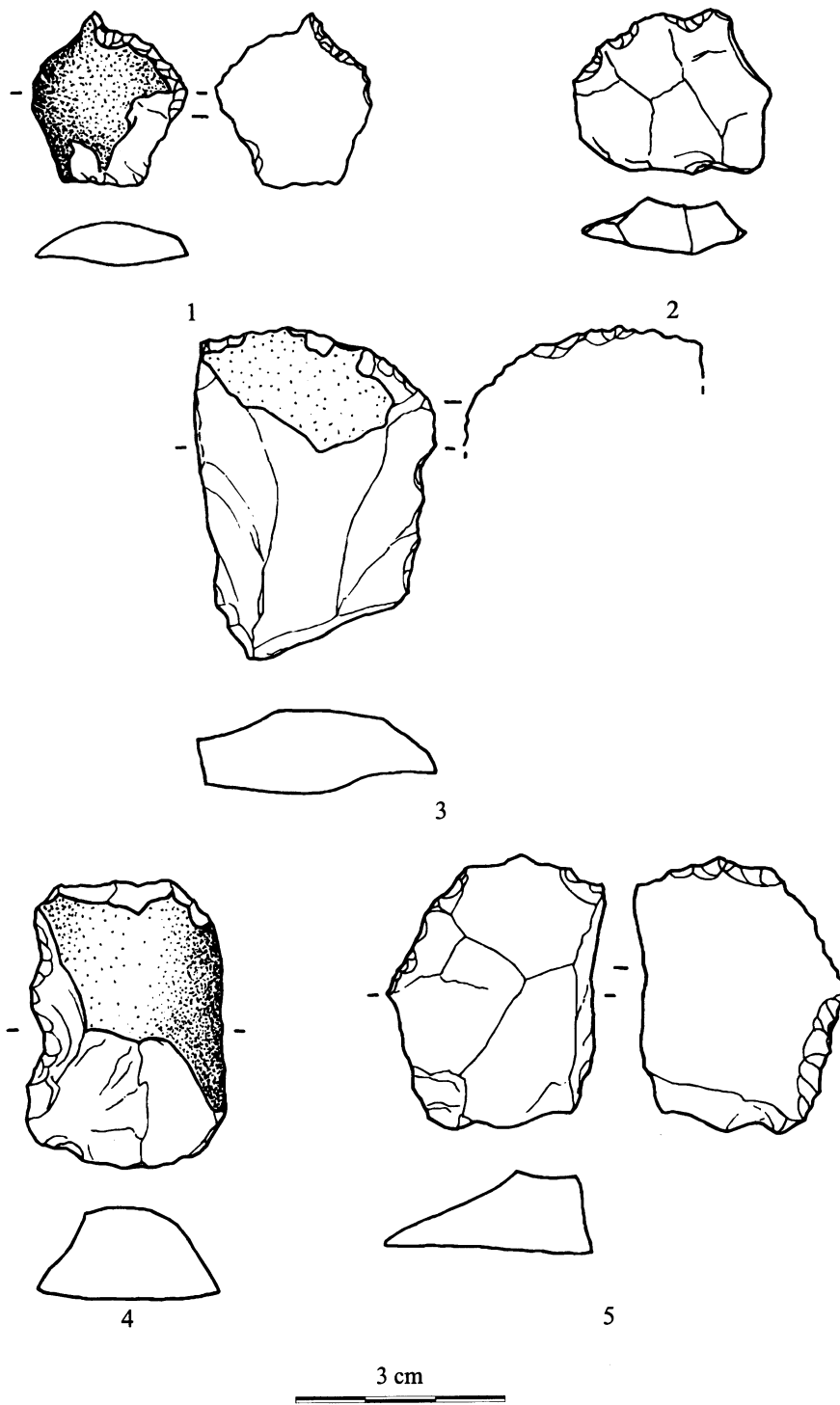
LAME II – Pointe levallois retouchée (1), pointe moustérienne (2), racloirs (3-5) et grattoirs (6-8).

geuse avec des périodes sèches avec une pauvre végétation. Cette situation existerait déjà dès le Tertiaire final, quand le remplissage du bassin est commencé.

L'industrie lithique récupérée (Villar et Llana, 1997; Villar 1998) est sur galets roulés de quartzites, matière première totalement absente aux alentours, très probablement originaire des fleuves Lonja (3 km au N) ou Barbaña (3 km au S). Le lot est composé par 246 pièces et son analyse montre une très probable sélection initiale des vestiges: outils (76%), déchets (17%) et nucleus (7%).



LAME III – Burins (1-3), pièce pédonculée (4) et perceur (5).



LAME IV – Perçoir (1), denticulés (2, 4-5) et tranchet (3).

On constate l'emploi prioritaire de l'éclat cortical mais aussi les supports sans cortex qui sont nombreux. L'analyse des talons montre un index facetté de 9%, et du 4% pour le facetté strict.

L'outillage sur éclat représente 64% des outils — sans l'outillage globuleux —, en suivant F. Bordes (1988), types comme racloirs, grattoirs, burins, perçoirs et quelque couteau à dos, encoches, denticulés et tranchets, sont représentés. Le Groupe III est donc, le plus abondant (30%), suivi du Groupe IV (19%) et Groupe II (18%).

Les bifaces constituent 15% des outils et le 38% de l'outillage globuleux, ils sont faits sur des éclats ou bien sur des cailloux, ils montrent un caractère partiel dominant. Les types: lancéolé, ovale, abbevillien, amygdaloïdes, etc.

Les hachereaux sont aussi importants en nombre (53% de l'outillage globuleux). Ils sont faits sur des éclats premiers. Les trièdres donnent le 10% de l'outillage globuleux, faits sur des gros éclats, ils présentent un aspect archaïque.

Au niveau technologique le caractère non levallois est clair, d'autant il y a des vestiges des nucleus avec un facetté parcourent le contour du nodule mais le talon n'est pas encore aménagé et il n'y a pas un intérêt pour le nettoyage total du cortex.

Quelques aspects à considérer dans l'interprétation de cette industrie, comme celui d'un outillage fait sur éclat, des supports avec une taille régulière, avec des types du Paléolithique supérieur à côté des éléments macro-industriels. Sur une considération globale, l'ensemble homogène ne serait pas mal en rapport avec un moment de l'Acheuléen supérieur, trouvant son parallèle plus proche dans la région avec l'industrie du dépôt colluvial inférieur de Budiño (Echaide, 1971) et dehors, avec les gisements à León sur les fleuves Bernesga, Torio, Porma, Órbigo et Esla (Santonja, 1991-92) ou à La Maya (Santonja, 1984; Santonja et Pérez 1984). L'Acheuléen de Galice serait plus chargé en denticulés.

#### 3.4. Le gisement de A Chaira, San Cibrán de Lás (Ourense)

Localisé sur une plaine élevée, à la confluence des fleuves Miño et Barbantiño, à 500 m d'altitude. À ce point, le fleuve est très encaissé. L'occupation en plein air se trouve sur un espace ouvert vers les vallées.

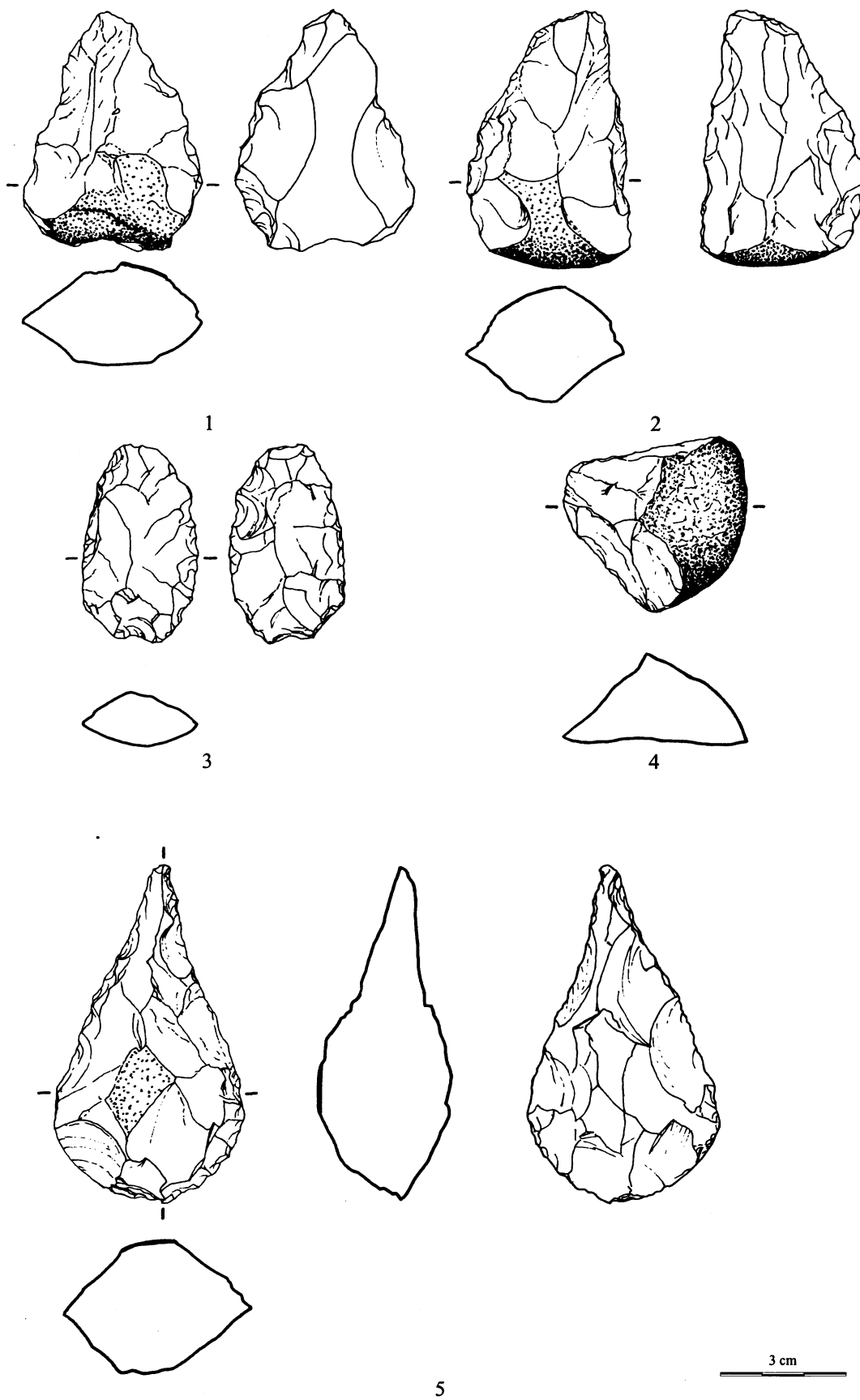
L'intervention archéologique qui s'est déroulée sur le site une fois en plus a été marquée par le caractère de sauvetage à cause de la réalisation de travaux pour le terrassement du terrain.

Une seule intervention est faite, sur la zone bien conservée et a permis de constater que l'industrie était concentrée à l'intérieur d'un seul horizon. Récemment on a procédé à la révision stratigraphique (Villar et Llana, 1997) et on a pu préciser comme le niveau fertile (III) est d'origine colluvial pierreux, en soulignant l'existence de deux faciès différents: À la partie plus profonde où se trouvent concentrés des éléments plus lourds avec une organisation chaotique et en phase d'*open-work*, et dans la partie supérieure constituée de pierres clairement orientées et qui marquent les lignes d'un déplacement parallèles à la pente du terrain.

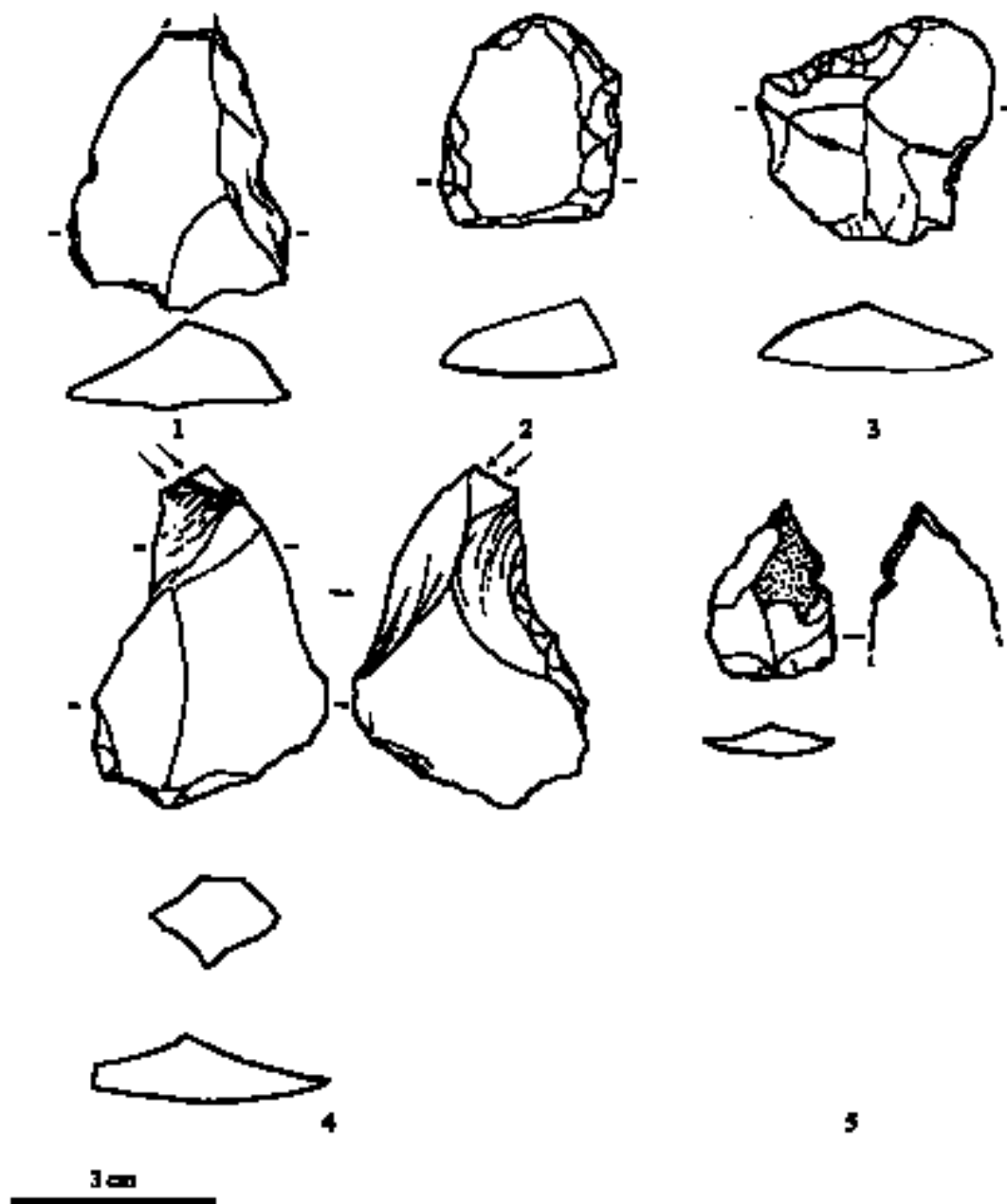
L'existence de ces faciès nous apporte certaines données sur l'origine du sol: le chaos observé dans la partie la plus basse met en évidence la nécessité d'un certain degré d'humidité dans des conditions froides — périglaciaire humide —, tandis qu'à la faciès superficielle on constate une moindre disponibilité d'eau et un lent transport sur un substrat gelé — périglaciaire.

Ce type d'alternance est documenté sur d'autres dépôts à la région (Costa Casais et al., 1994) avec des datations tirées des paléosols situés sur les phases périglaciaires.





LAME V – Biface de technique abbevillienne (1), biface lageniforme (2), limande (3), éclat (4) et biface micoquien (5).

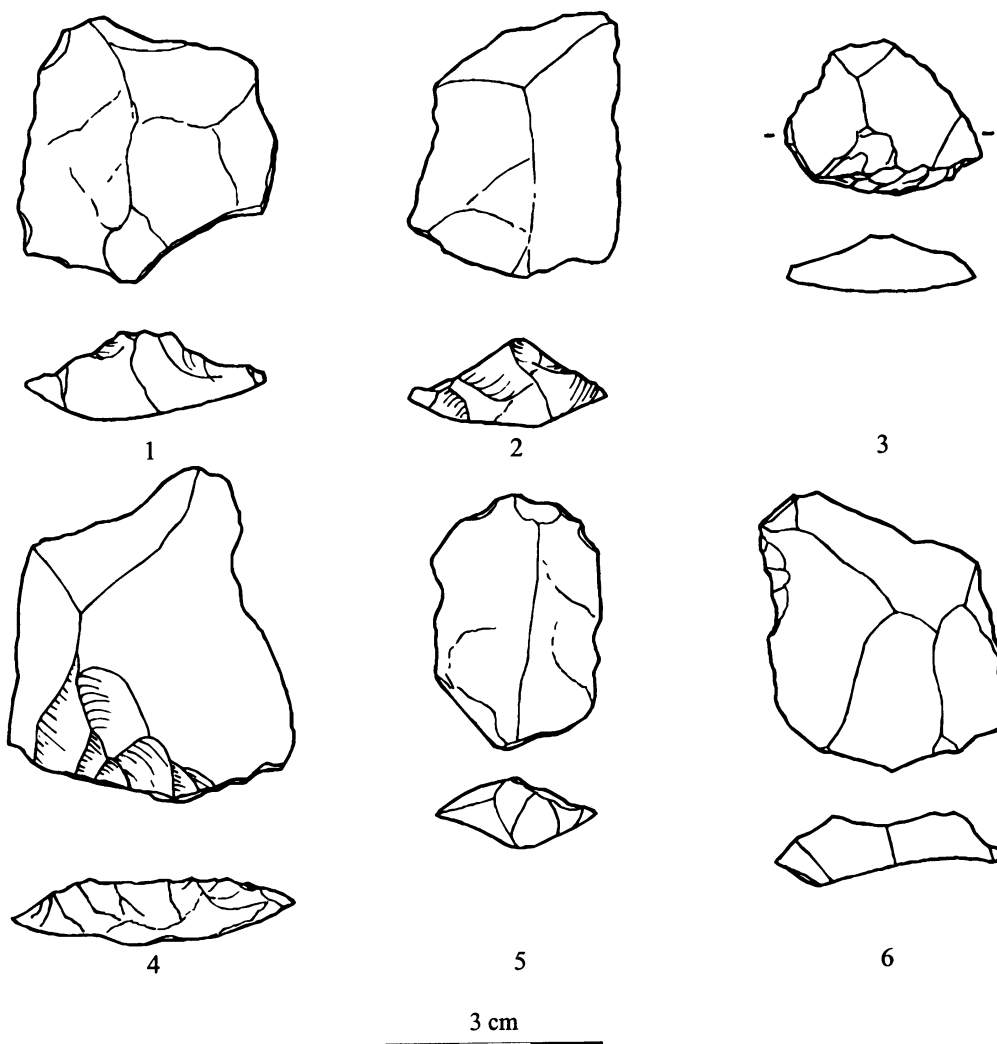


LAME VI – Pointe levallois (1), racloirs (2, 3), burin (4) et percøoir (5)

On a pu constater que la phase froide et humide se situerait entre le 32 000-30 000 BP, cependant la phase froide et sèche serait postérieure au 20 000 BP. Donc, on a une limite supérieure stricte pour cette industrie en rapport avec le moment de formation de la partie plus basse du dépôt colluvial, endroit où l'industrie est concentrée et, en conséquence celle-ci doit être antérieure à la dénudation du sol.

L'analyse de l'industrie lithique (Villar et Llana, 1997; Villar, sous presse) montre l'utilisation massive des galets roulés de quartzites, en plus des petits pourcentages des quartzs et d'autres roches siliceuses diverses.

A été décompté un total de 475 pièces composé des groupes suivants: outils (55%), nucleus (7%) et un nombre indéterminé des débris. Il s'agit d'une industrie faite presque uniquement sur éclat avec la prédominance des éclats partiellement corticaux.



LAME VII – Eclats levallois.

L'index de talon facetté est de 17% en général, et 14% le facetté strict. L'outillage sur éclat est composé des groupes suivants: Le Groupe III (24,5%), le Groupe IV (15%) et avec une moindre fréquence les Groupes II (8%) et I (5,5%). Donc, on constate encore la prédominance des denticulés sur les raclours (Lame I, Lame II, Lame III e Lame IV).

L'outillage massif, de taille régulière et faite sur éclat — 69% — est composé de bifaces, hachereaux, galets aménagés et des rares trièdres. Les bifaces prédominent avec des types progressifs comme les sub-cordiformes, lancéolés, triangulaires, les amygdaloïdes, etc.

Les hachereaux sont principalement du type o et avec une faible représentation des types I et II. L'étude des nucléus, avec deux pièces de méthode levallois, démontre que même si la méthode était connue, il faut définir l'ensemble comme non levallois.

Il n'y a aucun trace des matériaux mêlés à l'intérieur de l'ensemble. Ils existent des parallèles à la région, comme l'industrie de la formation colluviale inférieure de Budiño ou même celle du site de Pazos. Il semble que la composante du type Paléolithique supérieur sur éclat de taille moyen-petite est commune et abondante et, d'autre coté, qu'il s'agit d'une caractéristique générale à certaines phases de l'Acheuléen supérieur.

Sur l'outillage globuleux quelques aspects comme le caractère progressif de ces bifaces, la taille plus réduite et d'autres éléments techniques et typologiques observés, représentent peut-être un moment plus en avance pour cette occupation de A Chaira que celle de Pazos.

### 3.5. *Le gisement de Vilaselán (Ribadeo, Lugo)*

Il est situé à Ribadeo (Lugo) et il s'agissait aussi d'une occupation de plein air avec une industrie faite à partir des galets de quartzites. Il a livré des éléments industriels de grande taille et il a été classé comme un Acheuléen moyen (Rodríguez Asensio, 1983).

### 3.6. *Lot des pièces de Tortoreos, As Neves (Pontevedra)*

Récemment on a trouvé un petit lot de pièces lithiques sur un terrain privé, contenu à l'intérieur d'une terrasse moyenne-basse du fleuve Miño, et avec d'autres matériaux lithiques non facettés et propres à ces formations.

Elles sont faites sur nodules roulés de quartzites. Ce sont des types globuleux mais de petite-moyenne taille (Lame V): un biface micoquien, d'autre de style abbevillien, une limande et un éclat d'aménagement du nucleus.

En plus, un fragment osseux a été trouvé, bien fossilisé et il ne montre pas des traces de roulement. Ses mensurations de 73 mm de longueur, largeur 18 mm et 11 mm d'épaisseur à la proche de l'articulation — actuellement perdue —, sa forme est aplanie. Il est apprécié à sa face, la perte de la partie corticale et on voit des lignes d'exfoliation résultantes des importants processus érosifs post-dépositionnels en surface. Il a une espèce d'encoche qu'a été interprétée comme une fracture naturelle. L'hypothèse sur l'espèce représentée souligne la possibilité d'un exemplaire de grande taille: équidé ou boviné<sup>1</sup>.

Il semble donc que des nouveaux espoirs s'ouvrent à la recherche du Paléolithique inférieur de la région. Certainement, la pauvreté des données connus jusqu'au moment sur cette industrie, les caractéristiques technologiques démontrées sont indiscutables, même leur association à la formation de la terrasse.

Des travaux récents sur les terrasses du bas Miño (Cano et al., 1997) ont permis l'identification d'une séquence des dépôts alluviaux du Pléistocène avec des vestiges archéologiques, qui viennent faciliter la corrélation des unités des terrasses et la contemporanéité des industries associées.

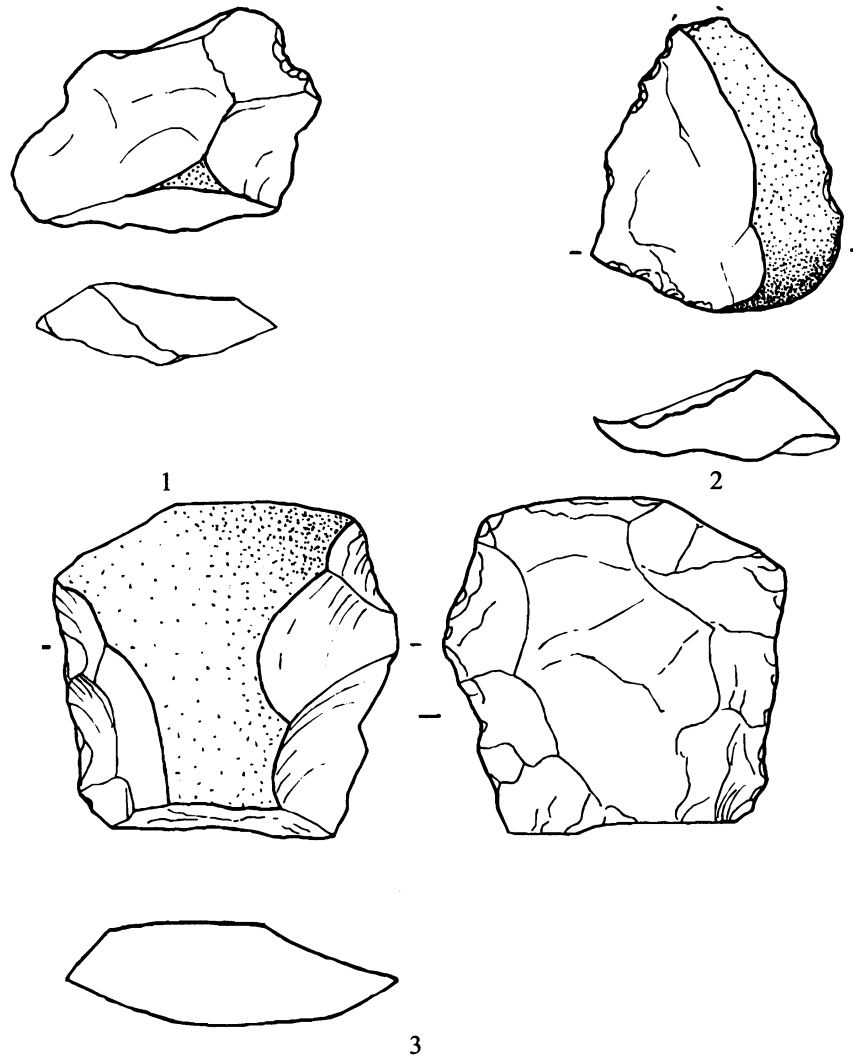
D'après ces travaux, ces pièces à Tortoreos se situeraient à l'intérieur de la terrasse 3 (T3) sur laquelle sont identifiées des industries de l'Acheuléen moyen ou supérieur.

## 4. Paléolithique moyen

---

### 4.1. *Le gisement de A Piteira (Toén, Ourense)*

Il s'agit d'une occupation de plein air située à Toén, à 6 km de la ville d'Ourense et sur une plaine élevée, actuellement toute érodée, avec le substrat rocheux de granite à l'extérieur. Sont connues des fouilles archéologiques mais on ne connaît les résultats que d'une intervention (Rodríguez Gracia, 1976).



LAME VIII – Encoche (1), denticulé (2) et hachereau (3).

Actuellement on a procédé à une révision stratigraphique des coupes anciennes (Villar, 1996; Villar et Llana, 1997). Cette analyse fait la description de 4 niveaux pédogénétiques, avec l'industrie du niveau II et concentrée dans les parties les plus basses du terrain et en particulier à l'intérieur du lit d'un petit ruisseau saisonnier.

La redéposition de l'ensemble du niveau II, phénomène très habituel à la région documenté comme holocène mais encore de difficile contextualisation à des moments plus anciens, nous pose une question pour l'interprétation de cette industrie: sa présence dans cette zone doit être antérieure aux processus pédologiques. Alors, nous sommes devant une industrie en position secondaire, malgré une topographie du terrain aplanie.

L'industrie lithique récupérée (Rodríguez Gracia, 1976; Villar Quinteiro, 1996; Villar et Llana, 1997) est faite sur nodules roulés des quartzites, provenant peut-être du Miño et/ou Barbaña.

Plus d'un millier de pièces a été décompté et il s'agit d'une industrie sur éclat, principalement sans cortex, avec l'index facetté général du 20%, et de facetté strict du 16%; ces valeurs augmentent pour les outils retouchés.

Les outils sur éclat — sans l'outillage globuleux — représentent 86% et selon leur composition on constate la prédominance du Groupe III (25%), suivi du Groupe I (22%) et plus loin les Groupes IV (14%) et II (10%). Donc, elle est définie comme une industrie sur éclat avec une certaine composante levallois sans qu'il soit possible la classer comme levallois (Lame VI). On constate la dominance des denticulés sur les racloirs (Lame VII, VIII).

L'outillage globuleux est rare, avec des galets aménagés, des bifaces et des hachereaux, dans cet ordre. Les hachereaux sont sur éclats, partiellement corticaux et de moyenne dimension, avec les types 0, I et II (Lame VIII). Les bifaces sont aussi sur éclat, pas de grande taille et ils représentent des types bien caractéristiques: amygdaloïdes courts, micoquien, lancéolé, triangulaire, etc. mais d'aspect partiel en général, avec la réserve du cortex sur la face dorsale.

Les nucleus (9%) et un gros nombre d'esquilles et débris semblent indiquer que le façonnage est fait sur place dès les premières phases. Les nucleus à morphologie irrégulière sont abondants, mais sont aussi importants ceux à technique levallois ou pseudolevallois avec le plan de frappe sans aménagement, en plus des beaux exemplaires discoïdaux, quelques-uns sont en forme de tortue, etc.

En conséquence, nous proposons une filiation au Moustérien de tradition acheuléenne pour cette industrie (Rodríguez Gracia, 1976; Villar Quinteiro, 1996; Villar et Llana, 1997), en devenant alors la seule référence pour le Paléolithique moyen de la région.

## 5. Transition au Paléolithique supérieur

---

### 5.1. Le gisement de la Grotte da Valiña, Castroverde (Lugo)

Il est connu dès les années soixante, et a été fouillé en 1987 et 1988 (Llana et Soto, 1991) rendant possible la constatation d'une grande destruction du dépôt, ne restant que des petites zones à l'entrée de l'actuel couloir-galerie (Nord) et à la zone opposée (Sud); On a identifié un niveau archéologique (niveau IV au point Nord).

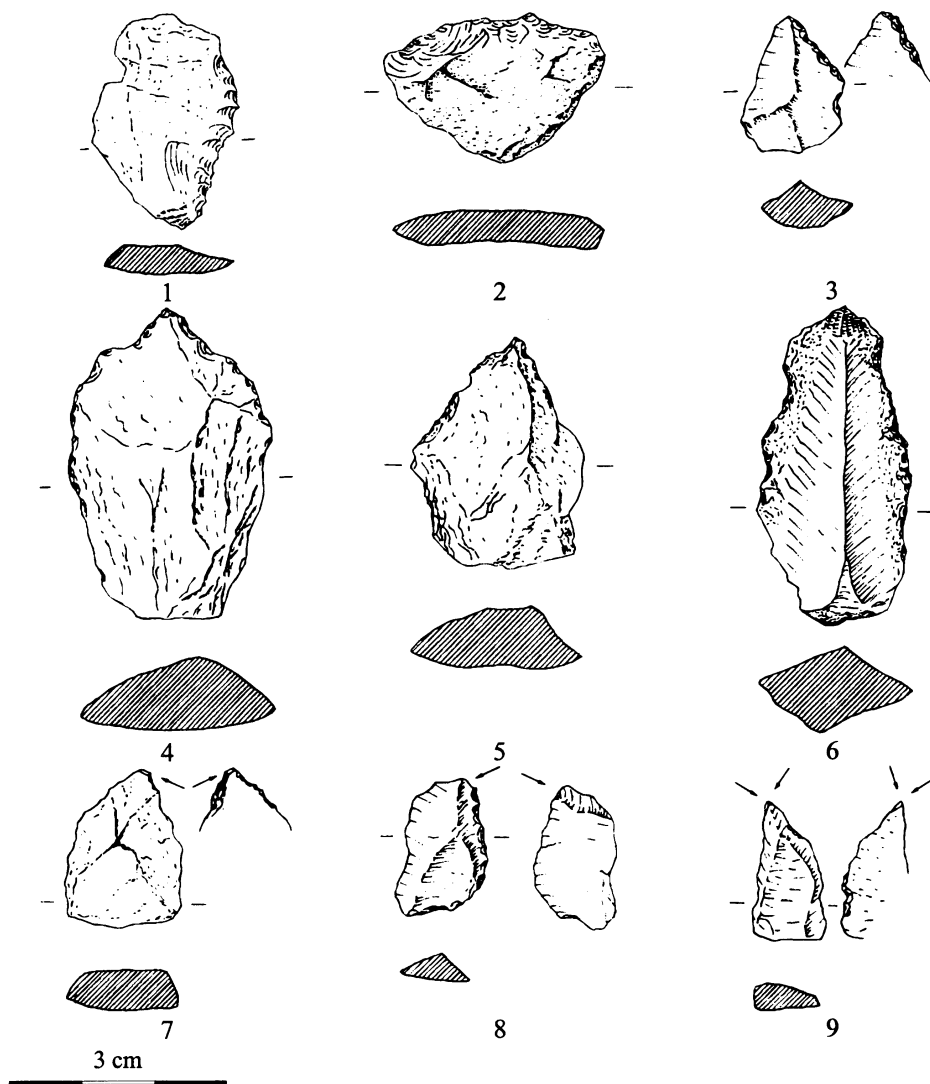
L'industrie lithique récupérée n'est pas abondante (Villar, 1989, 1991, 1997) et elle est faite de quartz et de petites quantités de schistes, calcaires et du silex. Les supports sont généralement des éclats, avec des rares lames (Index laminaire 16%).

Ils sont identifiés 52 outils, composés principalement par des burins (IB: 13%) groupe prédominant sur les grattoirs (IG: 9,6%). Du point de vue qualitatif, ces grattoirs sont toujours très atypiques et de mauvaise qualité technique, aussi bien pour l'irrégularité de la retouche qu'à cause de la pauvreté de leurs parties actives. Des perçoirs et becs sont bien représentés et les couteaux à dos sont ici des éclats avec un tranchant arrondi et un dos lisse ou partiellement retouché (Lame IX).

Le fragment identifié comme une pointe de Châtelperron consiste dans l'extrémité distale d'une lame pointue et avec un dos de retouche abrupte très mince (Lame X).

Les denticulés sont les plus abondants dans tout l'ensemble et en particulier à l'intérieur du substrat. Normalement, ils sont faits en calcite ou en schiste. Il y a un petit groupe de racloirs bien caractérisés, en particulier on souligne un petit racloir convergent du type châtelperronien (Lame IX).

Pour cette occupation on dispose en plus des données de l'étude faunistique qui permet l'identification de 14 espèces, d'entre lesquelles: *Cervus e.*, *Capreolus c.*, *Bos/Bison*,



LAME IX – Raclours (1, 2), raclour de type chatelperronien (3), perçoirs (4, 5), bec (6) et burins (7-9).

*Sus s.*, *Equus c.* y *Dicerorhinus m.* à côté d'un important cortège des carnivores lesquels sont interprétés comme des occupants de la cavité en alternance avec l'homme: *Canis l.*, *Vulpes v.*, *Ursus s.*, *Crocuta c.*, *Martes sp.*, *Castor f.* Finalement la forte représentation des lièvres et lapins sont interprétés comme des apports des carnivores (Fernández Rodríguez, 1991).

Les données sur le paléoenvironnement tirées de la faune, aussi bien que des conditions à l'origine du dépôt reconstitués à partir des analyses sédimentologiques (Martínez Cortizas, 1991; Fernández et al., 1993) soulignent l'existence des conditions de grande pluviosité, particulièrement forts au début du cycle et deviennent alternantes; les températures ne seraient pas rigoureuses.

Il y a des datations obtenues sur l'os, par la méthode conventionnelle et accélérée, avec les suivants résultats pour le niveau d'occupation: 34 800±1900-1500BP (GrN-17729), 31 730±2880 -2110 BP (GrN-20833) et 31 600±250BP (GrA-3014) (Llana, Villar et Martínez 1996). On constate donc que l'occupation à La Valiña nous place devant une large phase du Pléistocène.

Cette occupation châtelperronienne représente un épisode frais et humide en plus d'une phase froide et humide. En suivant le schème général pour l'Occident européen, nous sommes dans un moment postérieur au maximum de la pulsation froide d'après Les Cottés sans arriver, au dans les dépôts conservés, à la phase tempérée d'Arcy/Denekamp.

D'autre part, la contextualisation du même moment dans la région est corrélée avec les données obtenus du profil Caamaño I (Noia, A Coruña). À son intérieur le niveau 6A est représenté par un paléosol formé avec des conditions frais et de grande humidité, est daté en 36 050±143/-1210 BP (GrN-20506) (Llana et al., 1996). Il montre une forte érosion de la partie supérieure, et le niveau surmontant a été formé sous conditions froides et relativement humides. Plus haut, le niveau 4A avec un autre paléosol, daté à la partie basse en 30 120±670/-620 BP (GrN-20507) (Costa et al., 1994).

Tout cela nous indique que la crise érosive froide doit être d'âge compris entre 36 000-30 000 BP et elle devient la plus claire référence de l'interstade des Cottés et d'Arcy/Denekamp sur notre territoire.

En dehors de la région et malgré la pauvreté des données et même l'absence d'une séquence référentielle, il y existe quelques informations pour cette période, lentement consolidées. Certains gisements avec des études récentes — El Castillo (Cabrera et al., 1993) — ou même avec des travaux en cours — La Viña (Forteza, 1992) — permettent de documenter un moment tempéré — Les Cottés — autour de 36 000 BP avec des vestiges d'occupations aurignaciennes (La Viña XIII) ou Châtelperronien (Morín 10). Ces paquets sédimentaires sont suivis d'autres caractérisés par des érosions, certaines représentées aux niveaux des blocs et une côte supérieure située au Arcy/Denekamp au tour du 30 000BP (à La Viña, El Castillo et peut-être El Pendo). À l'intérieur de ce paquet sédimentaire il est constaté l'existence d'un épisode froid — par exemple Morín 8 et peut-être El Castillo 16.

## **6. Caractérisation de la séquence régionale du Paléolithique inférieur/moyen et de transition au supérieur**

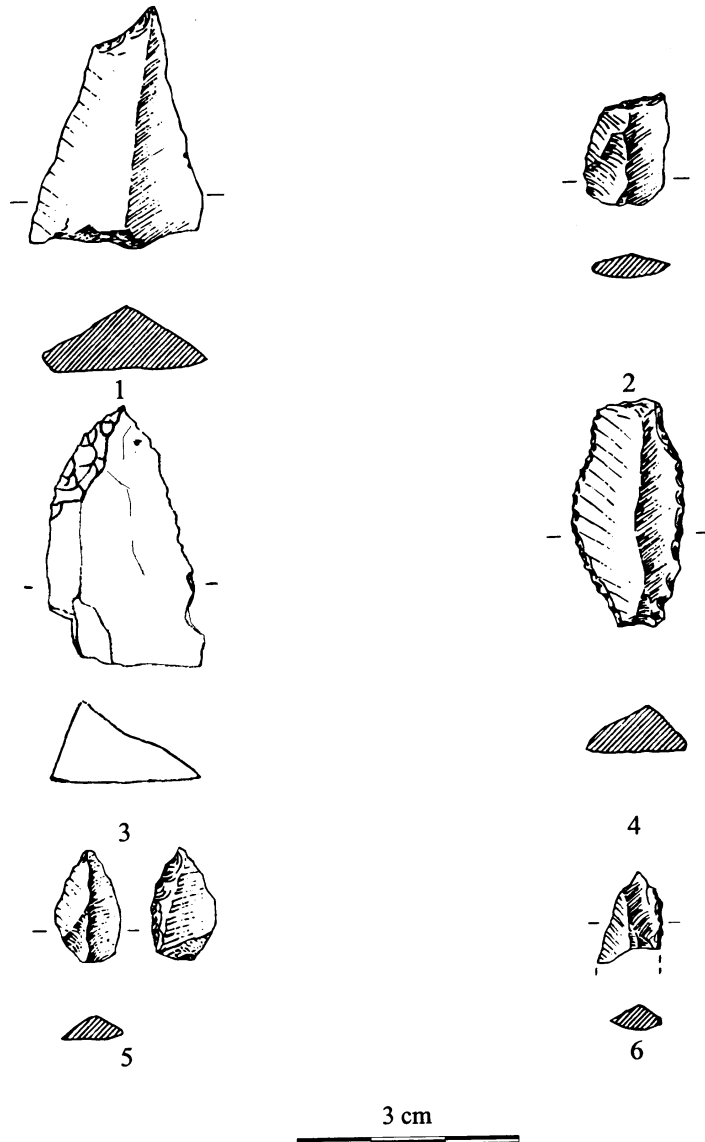
---

Selon les données exposées, il est possible d'établir l'existence dans la région d'un peuplement ancien et important avec des vestiges nombreux, trouvés presque toujours par hasard. Chaque fois qu'il y a des déplacements des terres sur la même zone: du bas bassin du Miño et ses principaux affluents et la côte Atlantique-Cantabrique.

La séquence relevée semble commencer à l'Acheuléen moyen avec un peuplement démontré par des occupations comme Portavedra, Budiño, le site de Pazos, etc. Cependant, des récents travaux de recherche viennent de localiser des vestiges isolés que peuvent attester l'existence des phases plus anciennes, c'est à dire, d'un Paléolithique inférieur indéterminé avec une industrie du type Aculadero. Après cette phase, il y aurait un Acheuléen ancien (Cano et al., 1997). Il faut encore attendre les conclusions définitives sur ce travail en cours, les données étant encore en cours d'analyse; mais, si nous arrivons à la confirmation de ce schéma, nous aurions une séquence complète de l'Acheuléen pour la région, avec ses phases plus évoluées représentées aux industries du gisement de A Chaira ou même les pièces de Tortoreos.

Au niveau des industries, cet Acheuléen moyen montre des bifaces bien caractéristiques en plus d'une importante composante des hachereaux. L'outillage sur éclat est nombreux et les éléments du type Paléolithique supérieur sont abondants et deviennent leur première caractéristique. Entre ces types on souligne la constante prédominance des denticulés sur les raclours. Aux moments évolués l'outillage globuleux présente des types plus pro-





LAME X – Troncatures (1, 2), couteau à dos (3), pièce à dos (4), pièce à retouche inverse (5) et fragment distal de pointe à dos chatelperronienne (6).

gressifs du point de vue technologique — sur éclats de taille régulière — et typologique, avec des types micoquiens, subcordiformes, amygdaloïdes, limande, etc.

Dans tous les cas sont utilisées les mêmes matières premières: Des quartzites sous forme de nodules roulés, mais on observe qu'il ne s'agit pas toujours d'une matière première d'origine locale (Geneste, 1988, 1989), mais elle est clairement abondante et disponible facilement. La chaîne opératoire suivie est réalisée dès ses premières phases sur le site et l'un des objectifs serait l'obtention de supports avec la face dorsale partiellement corticale. Vers les étapes évoluées on connaissait la technique levallois et les supports obtenus seraient sans cortex et de taille plus petite.

À ces moments anciens les sites connus sont en plein air ou bien sur terrasses ou alors sur des plateaux élevés sur les voies de communication des vallées ou de la côte avec l'intérieur. C'est à dire, on peut penser d'un côté que ses occupations étaient en rapport avec les ressources des matières premières. D'autre part, il serait possible de les considérer en fonction du contrôle du territoire et en rapport avec la chasse.

Sur la chronologie de ce peuplement, il n'y a pas d'argument pour maintenir une datation tardive du Paléolithique inférieur de la région. Certainement, il n'y a pas de dates mais la révision de la séquence stratigraphique de A Chaira vient d'invalider définitivement les dates obtenues pendant les années soixante pour le gisement de Budiño et apportent une référence temporelle qui place ces industries de façon claire avant 32 000BP.

L'information sur les paléoenvironnements est marquée par l'absence de références tirées sur gisements archéologiques, en nous ramenant sur le cadre général obtenu à partir des séries palynologiques et géologiques (Pérez Alberti et Ramil Rego, 1993). Le début du Würm est marqué par l'alternance des phases tempères et froides — Prewürm —, jusqu'à l'arrivée d'un climat de plus en plus froid. On ne dispose pas encore d'une périodisation du Prewürm, mais les données obtenues montrent que les bois occupaient la plupart de l'Europe.

Les seules données pour la Galice proviennent d'un niveau à tourbière de Cangas de Foz (Lugo) et montrent l'existence d'un paysage boisé avec la prédominance du bois mixte à caducifoliés, du hallier de bruyère. Il faut signaler que le terrain correspondant avec les occupations acheuléennes correspond à celui de l'influence océanique.

Avec l'arrivée du pléniglaciaire würmien et comme tout l'occident européen, la Galice serait occupée par des formations herbacées de climat froid, tandis que des rares bois se limitaient aux aires d'accueil sur la côte maritime.

De suite, la séquence régional offre des données sur l'existence du Paléolithique moyen au gisement de A Piteira et cette période montre des aspects d'une certaine continuité avec l'étape précédente. On peut voir sur divers aspects, comme le type d'établissement: de plein air et sur les plateaux élevés. Au niveau industriel, la tradition est soutenue par la conservation d'une certaine composante d'outillage globuleux ou massif, mais qui à ce moment est d'une taille plus petite et d'une technique soignée, avec la disparition des types plus archaïques.

Il s'agit d'une industrie sur éclat de taille moyenne-petite et qui met en œuvre la méthode levallois sans qu'il soit possible une caractérisation sur ce sujet. Dans cette industrie, les denticulés sont plus nombreux que les racloirs et l'outillage du type Paléolithique supérieur est dominant. Ainsi nous sommes devant d'un Moustérien de tradition acheuléenne, en rapport avec l'étape précédente.

La problématique générale de ces types des gisements se résume par la perte, presque généralisée, du contexte stratigraphique à cause des importantes altérations post-dépositionnelles; l'absence des vestiges osseux, etc. et toute la problématique en rapport avec l'obtention des datations.

Dans ces circonstances on arrive au Châtelperronien avec le changement du type d'établissement, par une occupation à grotte, dans la zone orientale de la région, en profitant les cavités de la petite zone calcaire. La pénétration vers l'intérieur a peut-être été favorisée par le climat tempéré pendant ce période.

La présence de Châtelperronien dans la région et les datations obtenues représentent une donnée très intéressante sur une problématique générale et pauvrement documentée, pour ce moment du passage du Paléolithique moyen au supérieur, de même que le changement de l'homme de Neandertal pour l'homme moderne.

Mais précisément, dans le cas de la Galice, ces informations ont deux conséquences immédiates et malgré qu'elles semblent pauvres du point de vue de la recherche paléolithique européenne, ne sont pas banales au garde de la recherche spécifique sur le Paléolithique galicien:

- En premier, on démontre que la séquence paléolithique galicienne est cohérente: elle n'a pas besoin des typologies particulières, ni montre des faciès spéciaux et il n'existe pas d'argumentations pour considérer l'existence des faciès industriels archaïques en continu dans les temps, sur ce territoire,
- En second, il y a déjà des vestiges suffisants pour poser la question de l'existence d'une dynamique culturelle comparable avec tout le reste de la cote Cantabrique, même si jusqu'à l'actualité ne sont pas encore connus de vestiges de l'Aurignacien.

Les hypothèses traditionnelles sur le Châtelperronien comme la dernière manifestation du Paléolithique Moyen (Cabrera Valdés, 1996; Utrilla et Montes, 1993) permettent de faire l'interprétation de cette industrie comme une réponse des moustériens devant l'arrivée de l'homme moderne — ses industries connues seraient celles de l'Aurignacien — mais dans un contexte d'action réciproque, comme il est signalé par l'antériorité stratigraphique proposée pour l'Aurignacien de la région Cantabrique ou l'interstratification de l'Aurignacien et du Châtelperronien aux mêmes endroits (Llana et Villar, 1996).

Aux reste des Cantabres, le Paléolithique supérieur semble arriver après le Moustérien à denticulés (Bernaldo de Quirós, 1982), en se confirmant à toutes les zones le plus grand nombre des denticulés relativement aux racloirs, comme on voit plus à l'est de la Péninsule (v.p.e. Utrilla et Montes, 1993; Terradas et al., 1993). Le Châtelperronien se trouve pauvrement représenté, par la rareté de ses industries, aussi bien que par son contexte stratigraphique, avec une difficile définition temporelle: Morín 10 (González Echeagaray et Freeman, 1971), Pendo VIII (González Echeagaray, 1980), Labeko koba IXd (base) (Arrizabalaga, 1992) et Ekain Xa (Altuna et Merino, 1984).

## NOTES

---

\* Universidade de Santiago de Compostela • Facultade de Xeografía e Historia • Departamento de Historia I • Santiago de Compostela • Espanha.

1 Communication personnel de C. Fernández Rodríguez d'après l'analyse du fragment osseux.

## BIBLIOGRAPHIE

- 
- AGUIRRE, E. (1964) - Las Gándaras de Budiño. Porriño (Pontevedra). *Excavaciones Arqueológicas en España*, 31. Madrid.
- ALTUNA, J.; MERINO, J.M. (1984) - *El yacimiento prehistórico de la Cueva de Ekain (Deba, Guipúzcoa)*. Eusko Ikaskuntza: Aranzadi Zientzi Elkartea.
- ARRIZABALAGA VALBUENA, A. (1992) - Labeko-koba (Arrasate, País Vasco): nuevos datos sobre el Paleolítico superior inicial. In A. CEARRETA; F. UGARTE (Eds.) *The Late Quaternary in the Western Pyrenean Region*. Euskal Herriko Unibertsitatea, p. 285-290.
- BERNALDO DE QUIRÓS, F. (1982) - *Los inicios del Paleolítico Superior Cantábrico*. Centro de Investigación y Museo de Altamira (Monografías; 8).
- BORDES, F. (1988) - *Typologie du Paléolithique Ancien et Moyen*. Presses du C.N.R.S.
- BUTZER, K.W. (1967) - Geomorphology and stratigraphy of the paleolithic site of Budiño (Prov. Pontevedra, Spain). *Eiszeitalter und Gegenwart*. 18, p. 82-103.
- CABRERA VALDÉS, V. (1984) - *El yacimiento de la Cueva de El Castillo (Puente Viesgo, Santander)*. Bibliotheca Praehistorica Hispana, XXII.

- CABRERA VALDÉS, V. (1996) - Del Musteriense al Paleolítico Superior. *Gallaecia*. Santiago de Compostela. 14/15, p. 123-130.
- CABRERA, V.; HOYOS, M.; BERNALDO DE QUIRÓS, F. (1993) - La transición del Paleolítico medio al superior en la Cueva de El Castillo: características paleoclimáticas y situación cronológica. In V. CABRERA VALDÉS (Ed.) *El origen del hombre moderno en el Suroeste de Europa*. U.N.E.D., p. 81-101.
- CANO PAN, J.; AGUIRRE, E.; GILES, F.; GRACIA, F.J.; SANTIAGO, A.; MATA, E.; GUTIERREZ, J.M.; DIAZ DEL OLMO, F.; BAENA, R.; BORJA, F. (1997) - Evolución del Pleistoceno en la cuenca baja del Miño, sector La Guardia-Tuy. Secuencia de los primeros poblamientos humanos y registro arqueológico. In J. RODRÍGUEZ VIDAL (Ed.) *Actas Cuaternario Ibérico*. Huelva, p. 201-212.
- CERQUEIRO LANDÍN, M.D. (1996) - As Gándaras de Budiño: prehistoria e historia. In R. FÁBREGAS VALCÁRCE (Ed.) *Os primeiros poboadores de Galicia: O Paleolítico*. (Cadernos do Seminario de Sargadelos; 73), p. 47-74.
- COSTA CASAS, M.; MARTÍNEZ, A.; PÉREZ, A. (1994) - Caracterización de un depósito costero en la ría de Muros-Noia (A Coruña, Galicia). In A.J. ARNÁEZ BADILLO; J.M. GARCÍA RUIZ, A. GÓMEZ VILLAR (Eds.) *Geomorfología en España. III Reunión de Geomorfología*. Logroño: SEG.
- ECHAIDE, M.D. (1971) - La industria lítica del yacimiento de Budiño (Pontevedra, España). *Munibe*. XXIII, p. 125-154.
- FERNÁNDEZ RODRÍGUEZ, C. (1991) - Os macromamíferos do Nivel I: análise deposicional, morfométrica e interpretación medioambiental das especies representadas. In C. LLANA, M.J. SOTO (Dir.) *Cova da Valiña (Castroverde, Lugo). Un xacemento do Paleolítico Superior Inicial en Galicia (Campañas de 1987 e 1988)*. Santiago: Xunta de Galicia (Arqueoloxía / Investigación; 5), p. 103-126.
- FERNÁNDEZ, C. [et al.] (1993) - La Cueva de A Valiña (Castroverde, Lugo): aproximación estratigráfica, paleobotánica y paleontológica al Paleolítico superior inicial de Galicia. In FUMANAL, M.P.; BERNABEU, J. (Ed.) *Estudios sobre Cuaternario. Medios sedimentarios. Cambios ambientales. Hábitat humano*. Universitat de València, AEQUA, p. 159-165.
- GARRIDO RODRÍGUEZ, J. (1978) - Nueva estación paleolítica en Portavedra, Gondomar (Pontevedra). *Boletín del Museo de Pontevedra*. Pontevedra. 32, p. 49-58.
- GENESTE, J.M. (1988) - Systèmes d'approvisionnement en matières premières au Paléolithique Moyen et au Paléolithique Supérieur en Aquitaine. In *L'Homme de Néanderthal. La Mutation*, 8, p. 61-70.
- GENESTE, J.M. (1989) - Économie des ressources lithiques dans le Mousterien du Sud-Ouest de la France. In *L'Homme de Néanderthal. La subsistence*, 6, p. 75-97.
- GONZÁLEZ ECHEGARAY, J. [et al.] (1980) - *El yacimiento de la Cueva de El Pendo (excavaciones 1953-1957)*. Bibliotheca Praehistórica Hispana; XVII.
- GONZÁLEZ ECHEGARAY, J.; FREEMAN, L.G. (1971) - *Cueva Morín, excavaciones 1966-1968*. Publicaciones del Patronato de las cuevas prehistóricas de la provincia de Santander.
- LLANA RODRÍGUEZ, C. (1993) - La presencia de los cazadores-recolectores en las montañas de Galicia. In A. PÉREZ ALBERTI, L. GUITIÁN RIVERA, P. RAMIL REGO (Eds.) *La evolución del paisaje en las montañas del entorno de los Camiños Jacobeos*. Xunta de Galicia, p. 193-209.
- LLANA, C.; SOTO, M.J. [et al.] (1991) - *Cova da Valiña (Castroverde, Lugo). Un xacemento do Paleolítico Superior Inicial en Galicia (Campañas de 1987 e 1988)*. Santiago: Xunta de Galicia (Arqueoloxía / Investigación; 5).
- LLANA, C.; VILLAR, R. (1996) - En torno a los inicios del Paleolítico Superior. In R. FÁBREGAS VALCÁRCE, ed. - *Os primeiros poboadores de Galicia: O Paleolítico* (Cadernos do Seminario de Sargadelos; 73), p. 103-115.
- LLANA, C.; VILLAR, R.; MARTÍNEZ, A. (1996) - Secuencia paleoambiental y cultural de A Valiña (Castroverde, Lugo): una ocupación chatelperroniense en Galicia. In A. PÉREZ ALBERTI, P. MARTINI, W. CHESWORTH, A. MARTÍNEZ CORTIZAS (Ed.) *Dinámica y evolución de medios cuaternarios*. Xunta de Galicia, p. 97-112.
- MARTÍNEZ CORTIZAS, A. (1991) - Estudio sedimentológico e das propiedades químicas e físicas da cata 12-D do xacemento paleolítico na Cova da Valiña (Castroverde, Lugo). In C. LLANA, M.J. SOTO (Dir.) *Cova da Valiña (Castroverde, Lugo). Un xacemento do Paleolítico Superior Inicial en Galicia (Campañas de 1987 e 1988)*. Santiago: Xunta de Galicia (Arqueoloxía / Investigación; 5), p. 45-54.
- MARTÍNEZ CORTIZAS, A.; MOARES DOMÍNGUEZ, C. (1995) - *Edafología y Arqueología: estudio de yacimientos arqueológicos al aire libre en Galicia*. Consellería de Cultura, Xunta de Galicia.
- NESPEREIRA IGLESIAS, J. (1982) - Apuntes para un estudio del contexto geológico del yacimiento paleolítico de Pazos (San Cibrán de Viñas. Orense). *Boletín Auriense*. 12, p. 27-30.
- PÉREZ ALBERTI, A.; RAMIL REGO, P. (1993) - La evolución bioclimática y sus consecuencias. El ejemplo de los paleopaisajes del Cuaternario en Galicia. In ACUÑA CASTROVIEJO, F. (Coord.) *Os asentamentos castrexos na Europa atlántica*. Universidade de Santiago. Sous presse.

- RAMIL REGO, P.; LLANA, C.; FERNÁNDEZ, C. (1995) - Las Gándaras de Budiño (Pontevedra): una reflexión en su trigésimo aniversario. *Actas del XXI Congreso Nacional de Arqueología*. Teruel-Albarracín, p. 555-567.
- RAYNAL, J.P.; GUADELLI, J.C. (1990) - Milieux physiques et biologiques: quels changements entre 60 et 30.000 ans à l'Ouest de l'Europe? *Mémoires du Musée de Préhistoire de l'Île-de-France* 3, p. 53-61.
- RODRÍGUEZ ASENSIO, J.A. (1983) - *La presencia humana más antigua en Asturias (El Paleolítico inferior y medio)*. Oviedo (Estudios de Arqueología Asturiana; 2).
- RODRÍGUEZ GRACIA, V. (1976) - Notas sobre el yacimiento paleolítico de A Piteira, Toén (Orense). *Boletín Auriense*. 6, p. 25-42.
- RODRÍGUEZ GRACIA, V. (1979) - Extracto de la carta arqueológica del paleolítico en la provincia de Orense. In *XV Congreso Arqueológico Nacional*. Lugo, p. 95-108.
- SANTONJA GÓMEZ, M. (1984) - Situación actual de la investigación del Paleolítico Inferior en la cuenca media del Duero. *Portugalia*. Porto. Nova Série, IV-V, p. 27-36.
- SANTONJA GÓMEZ, M. (1991-92) - Los últimos diez años en la investigación del Paleolítico Inferior en la cuenca del Duero. *Veleia*. Vitoria-Gasteiz. 8-9, p. 7-41.
- SANTONJA GÓMEZ, M.; PÉREZ GONZÁLEZ, A. (1984) - *Las industrias paleolíticas de La Maya I en su ámbito regional*. Madrid (Excavaciones Arqueológicas en España; 135).
- TERRADAS BATLLE, X. [et al.] (1993) - La Roca del Bous en el contexto de la transición Paleolítico medio - superior en el NE de la Península Ibérica. In V. CABRERA VALDÉS, ed., - *El origen del hombre moderno en el Suroeste de Europa*. U.N.E.D., p. 247-257.
- UTRILLA, P.; MONTES, L. (1993) - El final del Musteriense en el Valle del Ebro. Datos y reflexiones. In CABRERA VALDÉS, V. (Ed.) *El origen del hombre moderno en el Suroeste de Europa*. U.N.E.D., p. 219-246.
- VÁZQUEZ VARELA, J.M. (1975) - El Paleolítico Inferior en Galicia: estado actual de nuestros conocimientos, problemas y perspectivas. *Boletín Auriense*. 5, p. 219-228.
- VIDAL ENCINAS, J.M. (1981a) - La industria lítica de la estación Achelense de Portavedra, Gondomar (Pontevedra). *Boletín del Museo de Pontevedra*. 35, p. 55-85.
- VIDAL ENCINAS, J.M. (1981b) - Las Gándaras de Budiño. *Arqueología*. 80.
- VIDAL ENCINAS, J.M. (1982) - Las Gándaras de Budiño: balance preliminar de las campañas de excavaciones (1980-1981). *Boletín del Museo de Pontevedra*. 36, p. 91-114.
- VILLAR QUINTEIRO, R. (1989) - *Clasificación tipológica de la industria lítica del yacimiento del Paleolítico superior de la Cueva de la Valiña (Castroverde, Lugo)*. Facultad de Geografía e Historia, Universidad de Santiago. Memoria de Licenciatura. Inédita.
- VILLAR QUINTEIRO, R. (1991) - Identificación e estudio da industria lítica do Nivel 1 da Cova da Valiña (Campañas de 1987 e 1988). In C. LLANA, M.J. SOTO (Dir.) *Cova da Valiña (Castroverde, Lugo). Un xacemento do Paleolítico superior inicial en Galicia. (Campañas de 1987 e 1988)*. Santiago: Xunta de Galicia (Arqueoloxía / Investigación; 5) - p. 55-82.
- VILLAR QUINTEIRO, R. (1996) - El yacimiento paleolítico de A Piteira (Toén), Ourense. *Boletín Auriense*. 26, p. 9-26.
- VILLAR QUINTEIRO, R. (1997a) - *El Paleolítico Superior y Epipaleolítico en Galicia*. Serie Tesis de Humanidades. Edic. CD-Ron. ISBN-84-8121-573-2. Servicio de Publicaciones. Universidad de Santiago.
- VILLAR QUINTEIRO, R. (1997b) - El Paleolítico superior y Epipaleolítico en Galicia. *Zephyrus*. 50, p. 71-106.
- VILLAR QUINTEIRO, R. (1998) - El yacimiento paleolítico de Pazos en San Ciprián de Viñas (Ourense). *Boletín Auriense*. 27, p. 9-25.
- VILLAR QUINTEIRO, R. (1999) - El yacimiento paleolítico de A Chaira, San Cibrán de Lás (Ourense). *Boletín Auriense*. 29, p. 9-22.
- VILLAR QUINTEIRO, R. (sous presse) - Piezas de industria lítica procedentes de Tortoreos, As Neves (Pontevedra). *Gallaecia*.
- VILLAR, R.; LLANA, C. (1997) - El Paleolítico Inferior y Medio en Orense. In R. BALBÍN BERHMANN; P. BUENO RAMÍREZ, eds. - *II Congreso de Arqueología Peninsular. Paleolítico y Epipaleolítico*, I. Zamora: Fundación Rei Afonso Henriques, p. 15-26.